

**Point 02:** Election du Maire

**Intervention : Margot BATTESTI (PCF)**

Madame la Maire, Chers collègues, Chers habitants,

Cinq jours nous séparent désormais des élections municipales et communautaires. Après une campagne riche, marquée par de nombreuses remarques et propositions venues de l'ensemble des quartiers de Rezé, sur des sujets qui concernent toute la population, nous entamons aujourd'hui un municipale avec une équipe motivée pour relever tous les défis.

Le premier d'entre eux est de tirer les leçons du vote de dimanche. Nous ne pouvons pas nous satisfaire d'une abstention de 47 %. Sans nier l'impact évident de la conjoncture sur le nombre de suffrages exprimés, une problématique plus profonde, structurelle même, existe. Pour les élus communistes, c'est le pacte républicain lui-même qui est fragilisé, nous incitant à engager une réflexion profonde sur le fossé démocratique qui se creuse année après année.

Pour autant, cette situation nous place dans une position de responsabilité et d'exigence encore plus forte vis à vis de nos concitoyens : exigence d'écoute, de vérité, de clarté, mais aussi de résultats. Et je sais que nombre de mes colistiers partagent l'envie d'aller encore davantage vers les habitants, afin qu'ils se sentent toutes et tous pleinement impliqués dans la vie communale.

Les défis devant nous sont nombreux, qu'ils soient climatiques, sociaux, économiques ou sociétaux. Nous sommes convaincus que notre territoire ne manque pas d'atouts pour y répondre. Notamment grâce à une Métropole capable de nous aider à mettre en œuvre de beaux et grands services publics, qui sont à la fois un bien commun et le dernier rempart face à une économie mondiale où le mercantilisme fait son retour. Madame la Maire, sachez que les communistes de Rezé et des autres communes partagent vos inquiétudes. Le fait métropolitain s'impose parfois brutalement aux communes, et beaucoup d'habitants comprennent mal certains travaux engagés : c'est un axe d'amélioration que nous devons travailler. De la route des Sorinières à la rénovation du quartier du château des chantiers métropolitains majeurs demanderont une gestion quotidienne des nuisances engendrés.

Les milles et une nuance de droite du pays, ont donné des leçons aux maires de gauche pour qu'ils réduisent la voilure des services publics, tout en prodiguant de grandes leçons de sécurité alors même qu'ils sont aux commandes du ministère de l'Intérieur. Oui, Madame Dousset, c'est

avant tout une compétence régaliennne. D'ailleurs, je n'ai toujours pas compris où vous trouviez le budget pour doubler le nombre de policiers municipaux, mais depuis le débat du second tour, vous avez sans doute la réponse.

Si baisser les impôts rezéens sans sacrifier les services publics n'est aujourd'hui pas envisageable, nous pouvons agir pour améliorer le pouvoir d'achat des habitants. Le premier poste de dépense d'un ménage est le logement : l'enjeu de la construction et de la régulation du marché est donc essentiel. Avoir un toit, c'est la première des solidarités. Quand une infirmière ou un agent municipal n'arrive plus à se loger dans la métropole, cela doit nous alerter. En cette période d'instabilité des prix du pétrole et du gaz, les transports en commun et la rénovation thermique des bâtiments sont des leviers d'action majeurs sur lesquels nous appuyer.

Face à des pouvoirs nationaux qui refusent d'affronter l'hégémonie du capital, qui, de remaniement en remaniement, confirment leur cap à droite tout en mettant les collectivités locales à la diète avec des milliards d'économies, la responsabilité de notre ville est grande : démontrer que les réponses de progrès et de nouvelles solidarités que nous allons proposer sont celles qu'attendent les habitants.

Créer de nouvelles solidarités, développer des espaces d'entraide, c'est déjà un programme en soi. Comme je le disais en préambule, nous devons aller vers les personnes les plus isolées, celles qui ne sortent plus de chez elles parce que notre société isole. Si, pour certains, un coup de main entre voisins est un réflexe, pour d'autres, la solidarité communale doit proposer des solutions. Une garde d'enfant de dernière minute n'est pas toujours simple pour les familles monoparentales, des espaces de solidarité mieux identifiés seront à mettre en place.

Sur toutes ces questions, et bien d'autres encore, les élus communistes seront au rendez-vous pour développer des politiques publiques utiles à nos concitoyens. Nous contribuerons avec exigence et franchise à la vision d'une ville solidaire, qui rassemble autour d'un projet commun plutôt qu'elle n'efface les réalités en rejetant toute une classe d'habitants qu'il n'y a pas si longtemps, nous appelions les indispensables.

Je vous remercie de votre attention.